

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[128. Paris, Mardi 23 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 128. Paris, Mardi 23 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1804-1814, Empire\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-10-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4386, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

128. Paris le 23 octobre 1855

Les deux Scandinaves ont eu l'ordre de paraître à tous les Tédéum futurs, je crois vous avoir déjà dit cela. Un signe de déplaisir ici à tout de suite fait qu'on s'est

soumis. On ne faisait pas mieux sous le premier Empire. Le fait est que vous êtes très puissants.

Canrobert va porter à Stockholm la légion d'honneur au roi. Il fera sans doute plus que cela. Les Brabant se séparent d'ici avec tant de chagrin qu'on dit qu'on a obtenu jusqu'à Samedi au lieu de demain. La duchesse est enivrée. On s'amuse beaucoup, surtout les jours où il n'y a pas spectacle. On fait des charades, & &. La gaieté est générale. Je ne sais pas si Nicolaief est abordable, mais c'est certainement là le but.

Je vois Morny presque tous les jours il avait dîné hier à St Cloud, il y déjeune aujourd'hui. Colloredo est fort dégagé. Quand je lui dis " vous êtes l'allié de nos ennemis" il me dit que c'est pour nous servir, et que l'Autriche ne pense qu'à cela c-a-d à la paix, et qu'on y parviendra. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 128. Paris, Mardi 23 octobre 1855,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6866>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

---

4386

128. / Paris le 23 octobre 1855.

les deux Scandinaves ont  
un ordre de paix à tous.  
les Piedmontais, si vous  
vous aviez déjà dit cela.

un signe de désplaisir il  
a tout de suite fait un  
sigh soupir. on n'espérait  
pas moins pour le premier  
Empire. L'fait est que nous  
devons faire.

Cousin va porter à  
Stockholm la liaison d'honneur  
au roi. il sera dans deux  
jours que cela.

Le Drraham n'espérait pas  
autant de changement en un

dit qu'on obtient jusqu'à  
lundi au lieu de demain.  
La drôleuse situation.

on s'amuse beaucoup, mais  
tout le jour où il n'y a  
pas spectacle. on fait de  
marades &c. la peinture est  
finale.

je m'occupe si malin  
quabordable, mais c'est  
certainement là l'obstacle.

je vis moins que tous  
les jours il avait dû faire à  
J. (lundi il y aiguille aujour  
d'hui).

Colloréda est fort dégagé. que  
j'en dis "vous êtes l'allié de un

ennemi" il me dit que c'est  
pour nous rassurer, et que  
l'autre ne pensait qu'à ce  
c. a. d. à la paix - et qu'il  
y arrivera. Adieu avec